Après un jour torride, cet été,

Quand la nuit lentement pose son voile,

Allongés sur le sable encore mouillé,

Nous sous sommes aimés sous les étoiles.

Quand la nuit, lentement pose son voile,

Le ciel amoureux enlaçait l’océan

Nous nous sommes aimés sous les étoiles,

L’air qu’on respirait était étouffant.

Le ciel amoureux enlaçait l’océan

Les Dieux du plaisir, soudain nous emportent

L’air qu’on respirait était étouffant

Le firmament nous a ouvert ses portes

Les Dieux du plaisir soudain nous emportent,

dominés par une folle passion

Le firmament nous a ouvert ses portes

Nos âmes respiraient à l’unisson

dominés par une folle passion,

Nos corps unis vivaient une heure exquise,

Nos âmes respiraient à l’unisson,

Dans le souffle de l’amour qui nous grise

Nos corps vivaient une heure exquise

Une folle nuit du mois de Juillet

Dans le souffle de l’amour qui nous grise

Après un jour torride, cet été.

ARMO LE 21/03/2017